



ETAPE : COUVIN - DAILLY - LOMPRET - VAULX – CHIMAY

KM 19,6 – Dénivelés ↑524 et ↓465 m – IGN 57 7/8

Au sortir de la gare, se diriger vers le carrefour, en longeant la gare des bus. Monter la première rue à droite, rue Tienne-de-Boussu. Ignorer la rue à gauche et au sommet poursuivre tout droit.

KM 0,3 - Poursuivre tout droit, le chemin de Couvin, qui, un peu plus loin, s'ouvre sur un vaste paysage agricole. Ignorer le chemin de terre à droite, qui part vers les carrières, et continuer tout droit, sur le Chemin de Couvin, pendant +/- 800 mètres.

KM 1,2 - A l'orée du bois, le Chemin de Couvin poursuit sa montée. Descendre à gauche, sur un chemin de terre entre champ, à gauche, et le bois, à droite. Il longe le rau d'Aine. Continuer sur ce chemin durant +/- 1,5 kilomètre.

KM 2,7 - A l'Y, tourner à gauche et poursuivre sur ce chemin empierré. Une petite centaine de mètres plus loin, monter le premier large chemin à droite qui mène aux faubourgs de Dailly, en négligeant les chemins de traverse.

KM 3,6 - A l'Y, tourner à gauche en continuant à longer les champs durant +/- 800 m.

KM 4,5 - Le sentier débouche sur la Rue de la Loresse. Tourner à droite, dans cette rue. Peu après, négliger la rue qui part à gauche et, au carrefour (chapelle Notre-Dame de la Salette de 1854 sur la droite), continuer la rue de la Loresse en direction de l'église St-Quentin. Tourner à gauche, rue Sanctus. Au carrefour, continuer tout droit, rue Le-Faubourg, avant de prendre la première à droite, en direction de l'église.


KM 4,9 - Sur la place de l'église, avec l'église à droite, aviser un petit chemin entre deux maisons (face à la porte de l'église) et l'emprunter. Au bout de celui-ci, descendre à gauche sur la rue de la Montagne et, ensuite, à droite, rue Le-Faubourg. Au T, poursuivre, à droite, sur la rue Le-Faubourg.

KM 5,4 - A l'Y, avec, au milieu, une chapelle de 1883 (érigée à la mémoire de Philomène Léonard – Vierge des Sept Douleurs au fond et à droite une Vierge à l'ancre), monter sur la branche de droite et, peu après, à l'autre Y, prendre à nouveau à droite, en parallèle de l'autre branche. Branches qui se rejoignent.

KM 6,2 - Un peu plus loin, à l'Y suivant, tourner à droite. Au carrefour arboré, traverser tout droit en direction du bois Les Réserves. Pénétrer dans le bois, en ignorant le chemin qui le longe sur la gauche ainsi que le chemin qui part, tout de suite après, à droite. Un peu plus loin, délaissé le chemin qui vient de droite et poursuivre sur le chemin empierré qui, au fil des pas, devient route asphaltée et sort du bois (ignorer les chemins de traverse).

KM 8,6 - Lorsque la route fait un virage à 90 degrés en direction d'Aublain, monter tout droit sur le chemin empierré. Point de vue sur le clocher de l'église d'Aublain, village juché sur un promontoire. Tout de suite après, au lieu-dit Joséphat, quitter le chemin empierré et prendre





le sentier de droite, qui monte dans le bois. Poursuivre tout droit sur +/- 500 mètres. La sente débouche sur un chemin plus large et quelques mètres plus haut, au lieu-dit la Haie d'Escric, tourner à droite dans les bois, sur une sente herbeuse, peu visible dans les premières dizaines de mètres. La sente devient chemin bien visible dans les bois (balisage local losange vert sur fond blanc).

Après avoir suivi le flanc de la colline en se maintenant sur le sentier balisé, le chemin amorce une descente abrupte vers l'Eau Blanche (le nom d'Eau Blanche est dû à la couleur blanchâtre donnée par les boues crayeuses de la Calestienne) et à la fin de la descente le sentier tourne à gauche. Après un faux plat, le chemin poursuit sa descente vers l'Eau Blanche que l'on peut à présent entendre couler, en contrebas, sur la droite.

Longer l'Eau Blanche.

Passer devant le lieu-dit la Roche aux Corbeaux. Poursuivre sur le chemin qui tourne à présent à gauche : il débouche sur un chemin plus large. Descendre à droite, vers le village de Lompret, et longer à nouveau l'Eau Blanche.

KM 12 - Le chemin débouche sur la N589, rue Fernand Tilquin. Tourner à droite, en direction de l'église Saint-Nicolas (Hôtel peu avant). La longer sur la droite, par la rue Courtil Au Maritas (Vestiges de l'ancien château - tourette avec créneaux - XIVE).

LOMPRET


Lompret, situé au cœur de la vallée de l'Eau Blanche, est repris comme l'un des plus beaux villages de Wallonie depuis 1997. L'origine du nom « Lompret » est issu des longs prés qui bordent l'Eau Blanche. Le village est occupé depuis la plus haute antiquité et connut la découverte d'un trésor de 600 pièces d'argent enfouies dans le sous-sol à la fin du IIIe siècle lors des invasions barbares. Surplombant la vallée, la falaise de calcaire s'élève à plus de 50 m au-dessus du niveau de la rivière. Au centre, trônait le château de Lompret datant de l'époque féodale. De cette époque, il ne subsiste du château-fort qu'une tourette avec créneaux datant du 15e siècle.

Traverser l'Eau Blanche via une petite passerelle (CAFE/RESTAURANT) et tourner à gauche dans la rue Fernand Tilquin.

KM 12,4 - Au carrefour, laisser le pont à gauche et continuer tout droit, sur la rue Gustave Joaris. Prendre, +/- 300 m plus loin, la première à gauche, pour repasser l'Eau Blanche au niveau d'une chapelle (Notre-Dame du Perpétuel Secours). Peu après, tourner à droite et longer un bois. Poursuivre tout droit sur ce chemin (le GR bifurque à gauche et le balisage local losange vert se termine). Le chemin devenu route débouche sur une route plus large.

KM 13,9 - Tourner à droite vers l'église St-Pierre de 1866 de Vaulx (fonts baptismaux en marbre de Rance - fin XVIII). Au T, tourner à droite et longer l'église. Peu après, tourner à





gauche sur un chemin qui longe une maison et s'enfonce dans un petit bois. Le chemin débouche sur une route : monter à gauche.

KM 14,7 - Alors que la route amorce un tournant, emprunter une sente qui descend sur la droite, dans le bois, pour rejoindre l'Eau Blanche. Le chemin débouche à l'arrière d'une ferme, au lieu-dit Forge de Monseu. Un sentier balisé (losange jaune) part, peu après la ferme (50 m), sur la droite, en montée (parfois « fermé » par une petite cordelette) : le prendre en direction du Trou des Sarrasins (qu'il est possible de franchir de part en part).

Après le Trou des Sarrasins ignorer la sente qui part à droite et poursuivre sur le sentier qui débouche sur un champ/prairie : tenir le plus possible la droite en longeant le bois.

KM 16,2 - Tourner à gauche sur le chemin empierré qui devient rapidement route, rue des Sarrasins. A cet endroit, la rue croise l'ancienne ligne de chemin de fer, Ravel en devenir.

VIRELLES

Le village de Virelles est principalement connu pour son étang, aujourd'hui classé réserve naturelle. Son origine remonte au XVe siècle lorsqu' une digue fut construite, faisant ainsi apparaître le « Vivis de Virelles », un immense plan d'eau de près de 80 ha.

Existence d'une activité métallurgique de l'époque gallo-romaine. Depuis cette époque, les forges représentèrent une activité principale dans le village. Elles fermèrent leurs portes à la fin du XIXe siècle

A Virelles, ignorer la rue qui descend à droite et continuer tout droit (rue de la Scierie) jusqu'à la N939 (rue de Chimay).

KM 17,1 - A la N939, tourner à droite pour refranchir l'Eau Blanche. Tourner ensuite à gauche, rue de l'Eau Blanche, pour arriver à la Place de Virelles (CAFE face à l'église). Longer l'église St-Martin (XVIII - Clocher à bulbe ; autels en marbre de Rance) et tourner à gauche, Terne Saint-Martin qui remonte sur la N939, en franchissant une nouvelle fois l'Eau Blanche. Au sommet de la rue, à la chapelle, tourner à gauche sur la Nationale et, ensuite, à gauche rue des Ficheries, en direction de Couvin et de l'ancienne ligne de chemin de fer.

KM 18 – Prendre le Ravel à droite en direction de Chimay et le suivre jusqu'à la gare autoroutière des TEC.

CHIMAY

Le nom de la localité est attesté sous les formes Cimai en 1050 et Cimaco en 1070.





Selon Jules Herbillon, Cimaco < *Cim-acum signifierait « propriété de *Cimus ou *Cimos », anthroponyme gaulois hypothétique. Xavier Delamarre relève bien un élément Ci- dans l'onomastique gauloise ayant peut-être le sens « d'ici », mais le second élément -mus / -mos ne s'analyse pas dans l'état actuel des connaissances

